

ALBUM LITTÉRAIRE ET MUSICAL.

DE LA

REVUE CANADIENNE.

LA GUERRE AUX CHATEAUX.



I.

CHATEAUX, dont la tête superbe
Semble défier le destin,
Vous ramperez un jour dans l'herbe,
Comme les restes d'un festin ;
Mortelles seront vos blessures ;
Le lierre en vain, dans vos fissures
Cachera du Temps les morsures,
Vous n'aurez plus que le passé.
Vieux systèmes, vieilles idées,
Vases fêlés, coupes vidées,
Vieux donjons à faces ridées,
Votre prisme s'est éclipé.

II

On ne verra plus vos portiques
Vomir des milliers d'escadrons,
Des faisceaux de lances, de piques.
Au bruit des cors et des clairons.
Hormis le sifflet de l'orage,
Sur vos créneaux brisant sa rage,

Nul cri de guerre ou de carnage
Ne réveillera vos remparts ;
Croulant jusque dans leurs racines,
Vos murs, hélas ! pauvres ruines,
Parmi les ronces des collines
Seront partout foulés, épars.

III.

Et, lorsque la nuit solitaire
Voilera vos tristes débris,
Nul chevalier, avec mystère,
Ne chantera d'ardeur épris.
Plus de bachelottes captives
Répandant leurs plaintes naïves,
Par les soupiraux des ogives,
Aux chants brûlans des troubadours.
Là sur la mousse et la fougère,
Le soir du hameau la bergère
Viendra, semillante et légère,
Aux échos dire ses amours.

J. GAY DE MORNEX.

LA MEILLEURE MUSIQUE.



L'HEURE où la femme
N'ose refuser,
Quand la bouche en flamme
Lui chante un baiser ;

Oiseau qui fredonne
L'amour dans les airs,
Cygne qui nous donne
Tes derniers concerts ;

Ruisseau qui babille
Sous le vert rameau,
Chant de jeunes filles
Dansant sous l'ormeau ;

Mélodie immense,
Orchestre enchanté
Qui meurt ou commence
Dans les nuits d'été ;

Brises des collines,
Golfe murmurant,
Sauf qui t'inclines
Sur l'onde en pleurant,

Douces harmonies,
Vous ne valez pas
Deux bouches unies
Qui se parlent bas.

MÉRY